

**Observations sur les plantations à l'italienne.**

**364.** Les décorations avec châssis de front sont dites à l'italienne ; elles ont l'avantage de bien se prêter aux changements à vue et de permettre aux acteurs qui ne sont pas en scène de suivre l'action, et de faire leur entrée au moment convenable. Elles donnent d'ailleurs des passages faciles par les coulisses, et dispensent de portes praticables. Ces décorations perdent beaucoup de leur simplicité, lorsqu'on est obligé d'ajouter des châssis obliques pour empêcher la découverte.

La décoration que nous avons expliquée est une plantation à l'italienne.

**365.** Si une façade continue était représentée sur différents châssis, ses parties ne paraîtraient concordantes qu'aux spectateurs voisins du point de vue. Pour éviter ce grave inconvénient, on interrompt à chaque châssis toutes les lignes fuyantes par un objet saillant, tel qu'un pilastre, ou une poutre, s'il s'agit d'un plafond. Les formes ordinaires de l'architecture ne se prêtent pas toujours à ces combinaisons ; mais on se permet assez souvent de les modifier quelque peu, pour satisfaire aux exigences de la perspective.

Une décoration est assujettie tout entière à un même point de vue, mais les déformations doivent être étudiées pour les positions extrêmes des spectateurs, qui sont les points de découverte. En raisonnant comme nous l'avons fait à l'article 354, on reconnaît que les indications de la Perspective ne peuvent être complètement suivies pour les colonnes et corps terminés par des surfaces courbes, que quand les rayons visuels sont peu obliques sur le châssis. L'examen que nous avons fait de cette question, dans le troisième chapitre du cinquième livre, nous dispense d'entrer dans de nouveaux détails.

On a quelquefois représenté sur des châssis de front des arcades,

dont le plan de tête était perpendiculaire au plan du manteau d'arlequin. Une arcade était peinte sur chaque châssis. On conçoit qu'il n'était pas possible d'indiquer la retombée sur le châssis précédent; aussi, lorsqu'on avait tracé les lignes jusqu'au sommet de la voûte, on les prolongeait par leurs tangentes, qui divergeaient du point principal, c'est-à-dire qu'on dessinait une moitié d'arcade continuée par une plate-bande.

Ces dispositions seraient très-choquantes si elles étaient bien vues; mais on place à chaque pied-droit une partie saillante qui cache un peu l'arcade suivante. On trouve aussi quelquefois le moyen de rompre la vue par des feuillages. En général, les arbres et les buissons sont d'un grand secours, partout où l'on peut en placer, pour masquer les irrégularités que le déplacement du point de vue introduit dans les décorations.

---